



SCHOBINGER, Jean-Pierre, éd., *Grundriss der Geschichte der Philosophie. Überweg : Die Philosophie des 17. Jahrhundert 3/1-2. England, 2 tomes*

Gilbert Boss

Volume 48, Number 3, octobre 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400727ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400727ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boss, G. (1992). Review of [SCHOBINGER, Jean-Pierre, éd., *Grundriss der Geschichte der Philosophie. Überweg : Die Philosophie des 17. Jahrhundert 3/1-2. England, 2 tomes*]. *Laval théologique et philosophique*, 48(3), 494–494. <https://doi.org/10.7202/400727ar>

actuelle, où l'on doit à tout prix mettre fin au supplice de Tantale? Un fait demeure: il nous revient sans délai de jeter un pont au-dessus de l'abîme que nous avons nous-mêmes créé.

Christian BOISSINOT
Université Laval

Grundriss der Geschichte der Philosophie. Überweg: Die Philosophie des 17. Jahrhundert 3/ 1-2. England. Éd. Jean-Pierre Schobinger, Schwabe, Basel, 1988. 2 tomes, 874 pages.

Ces deux volumes très érudits, mais sans pédanterie, sur la philosophie anglaise du XVII^e siècle font partie d'une refonte totale de l'encyclopédie philosophique d'Überweg. Après des chapitres généraux, décrivant l'activité philosophique des universités anglophones du siècle, la présentation s'organise en un parcours d'îles, dont le centre est soit un penseur, soit une école ou un milieu culturel, soit un problème philosophique. Après les introductions plus générales sur la vie intellectuelle qui forme le contexte de chacun de ces centres, l'exposé se concentre sur les philosophes ainsi regroupés, de sorte que l'essentiel de l'ouvrage consiste en une série de monographies plus ou moins étendues selon l'importance des penseurs. Comme on pouvait s'y attendre les deux grands philosophes qui forment les centres d'un ou plusieurs cercles propres, sont Thomas Hobbes et John Locke, présentés respectivement par F. Tricaud et par R. Brandt.

On pourrait craindre que cette manière de procéder ne fasse éclater l'ouvrage en une simple suite de monographies indépendantes, qui ne feraient pas apparaître le lien historique entre les divers philosophes abordés. Ce danger est écarté par deux procédés. Premièrement la plupart des centres d'intérêt qui regroupent les philosophes sont soit des milieux culturels, comme la Société Royale, avec sa pléiade de penseurs et de savants, mais aussi ses orientations intellectuelles et sa politique propre, soit des courants, comme celui des platoniciens de Cambridge, soit des problèmes, comme celui de la création d'une langue philosophique universelle. Deuxièmement, une grande attention est portée à la « *Wirkungsgeschichte* », de sorte que, par cette analyse de l'impact des diverses pensées, les liens sont rétablis tant avec l'histoire contemporaine qu'avec l'histoire postérieure. Remarquons à cet égard qu'on semble avoir voulu privilégier dans cet ouvrage l'analyse de l'influence par rapport à celle des sources.

Puisqu'il s'agit d'un ouvrage à caractère encyclopédique, il faut signaler le soin qu'on a porté à la bibliographie, à celle, très complète, des œuvres des auteurs étudiés d'abord, puis à la recension de la littérature secondaire. Enfin, pour les philosophes plus importants, un chapitre est consacré à une description utile de l'ensemble de l'œuvre, ouvrage par ouvrage, avant de passer à la doxographie.

Gilbert BOSS
Université Laval

Pierre GAUDETTE, **Le Pêché**. Coll. «L'horizon du croyant». Ottawa, Novalis, 1991, 174 pages (12,5 cm × 19 cm)

L'auteur ne manque pas de courage, dans le choix du sujet aussi bien que de son titre. Car aujourd'hui, le mot même de péché provoque une certaine répulsion. L'auteur en est bien conscient: « Mot démodé qui renvoie à un passé révolu! Mot culpabilisant qui provoque l'agressivité! Mot vide de sens qui ne suscite qu'indifférence » (p. 167). Mais l'auteur croit que la réalité du péché est loin d'être dépassée et qu'elle mérite réflexion. Tout l'ouvrage s'articule donc autour de deux pôles: une prise de conscience